



### Synthèse : Temps sec sauf autour de la Méditerranée

À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été déficitaire\* de plus de 20 %. Les passages perturbés ont été peu fréquents et généralement peu actifs excepté sur les régions méditerranéennes arrosées par plusieurs épisodes pluvio-orageux intenses. Le temps a été plutôt sec sur la quasi-totalité du pays et très ensoleillé sur la moitié nord de l'Hexagone. Les précipitations ont été marquées sur le pourtour méditerranéen du 5 au 9, sur presque tout le pays le 13 puis sur l'est de la région PACA et l'ouest de la Corse le 14. Un bref épisode neigeux s'est produit les 13 et 14 sur les Alpes du Nord donnant 20 à 30 cm de neige fraîche à moyenne altitude.

Les précipitations ont été déficitaires de plus de 25 % sur la quasi-totalité de l'Hexagone et la Corse, localement plus en Bretagne, en Alsace ainsi que de Midi-Pyrénées à la Dordogne et au Limousin. En revanche, les cumuls de pluie ont été excédentaires de plus de 25 % du Languedoc-Roussillon à la Provence, à la Côte d'Azur et au sud de la Drôme, atteignant généralement une fois et demie à deux fois la normale, localement plus de trois fois sur l'est de l'Hérault et des Bouches-du-Rhône.

Les sols superficiels se sont asséchés sur l'ensemble du territoire. Ils restent plus humides que la normale sur le pourtour méditerranéen mais retrouvent des valeurs proches de la normale sur le reste de l'Hexagone et la Corse. Ils sont même localement plus secs que la normale sur le Jura et les Vosges.

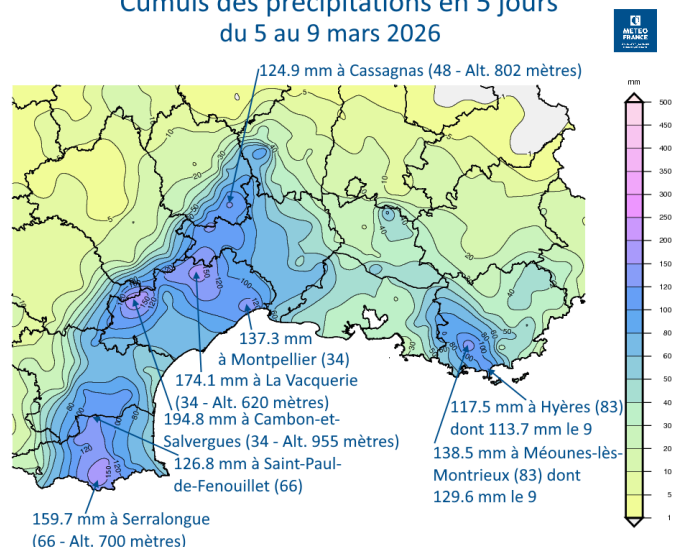
### Fait marquant : Forts cumuls sur le Languedoc-Roussillon puis le Var du 5 au 9 mars

La dépression *Regina* qui s'est creusée entre le Maroc et l'Andalousie provoquant des intempéries sur le sud de l'Espagne a généré un flux de sud à sud-est sur la Méditerranée occidentale.

Pilotées par cette dépression, des pluies soutenues et parfois orageuses sont remontées sur le sud-est de la France. Elles ont d'abord gagné le Languedoc-Roussillon puis se sont décalées sur les Cévennes et la région PACA le 9.

Du 5 au 8, les cumuls ont atteint 80 à 160 mm en quatre jours du Roussillon au sud de la Lozère. Le 9, on a enregistré 60 à 130 mm en 24 heures sur l'ouest du Var.

Cumuls des précipitations en 5 jours du 5 au 9 mars 2026



\* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

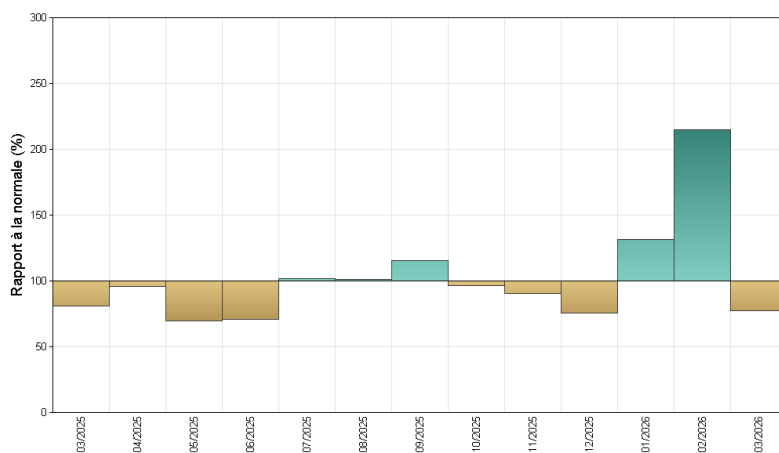
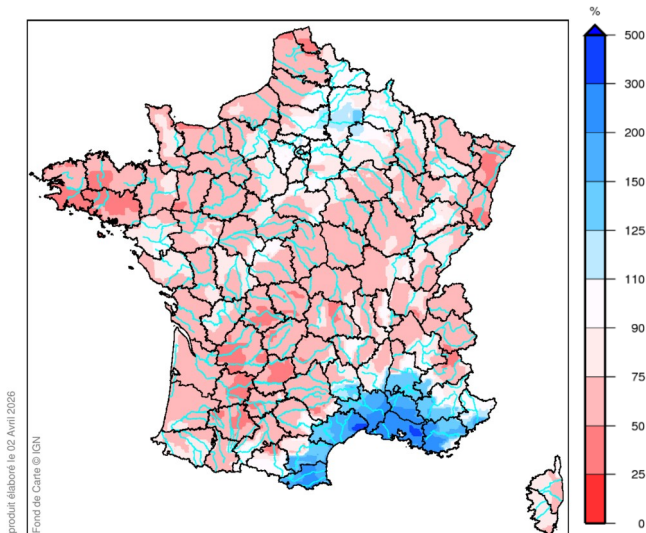


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

## Rapport à la normale du cumul de précipitations : Mars 2026

## Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles

Mars 2025 – Mars 2026

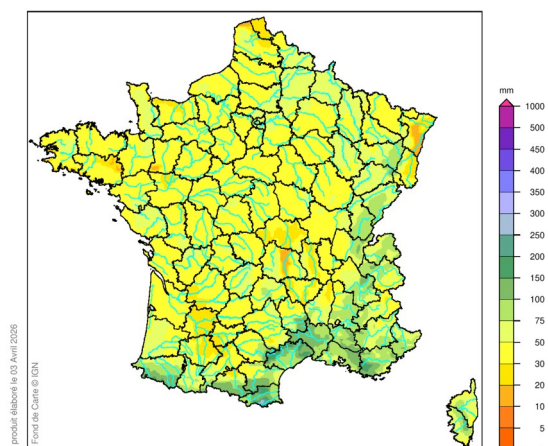


Contrairement aux mois de janvier et février, le mois de mars a été peu arrosé hormis sur les régions méditerranéennes. La pluviométrie a été en moyenne sur la France déficitaire de plus de 20 % avec un cumul moyen proche de 50 mm.

Les précipitations ont été déficitaires de plus de 25 % sur une grande partie du pays. Le déficit a par endroits atteint 50 à 75 % en Bretagne, en Alsace ainsi que du Limousin et de la Dordogne au sud de Midi-Pyrénées. La pluviométrie a été plus conforme à la saison du Bassin parisien à la frontière belge, sur l'ouest de la Corse, les Alpes du Sud, la Loire-Atlantique et par endroits sur l'ouest du piémont pyrénéen. À l'inverse, les cumuls de pluie ont été excédentaires de plus de 25 % du sud de la Drôme au pourtour méditerranéen. Ils ont généralement atteint une fois et demie à trois fois la normale du Roussillon à l'ouest de la région PACA, voire localement plus sur l'Hérault et les Bouches-du-Rhône.

## Cumul de précipitations (mm)

Mars 2026



Les cumuls pluviométriques ont été inférieurs à 50 mm sur la quasi-totalité du pays et n'ont généralement pas dépassé 30 mm en plaine d'Alsace. Ils ont été compris entre 50 et 100 mm sur le relief corse, le Jura, les Vosges, les Pays de Savoie et la Côte d'Azur. Ils ont atteint 150 mm sur le relief des Pyrénées-Atlantiques. Les cumuls ont été plus abondants de l'est des Pyrénées au sud du Massif central et à la Provence avec 75 à 150 mm, jusqu'à localement 200 mm sur le relief des Pyrénées-Orientales, la Montagne Noire et le Var.

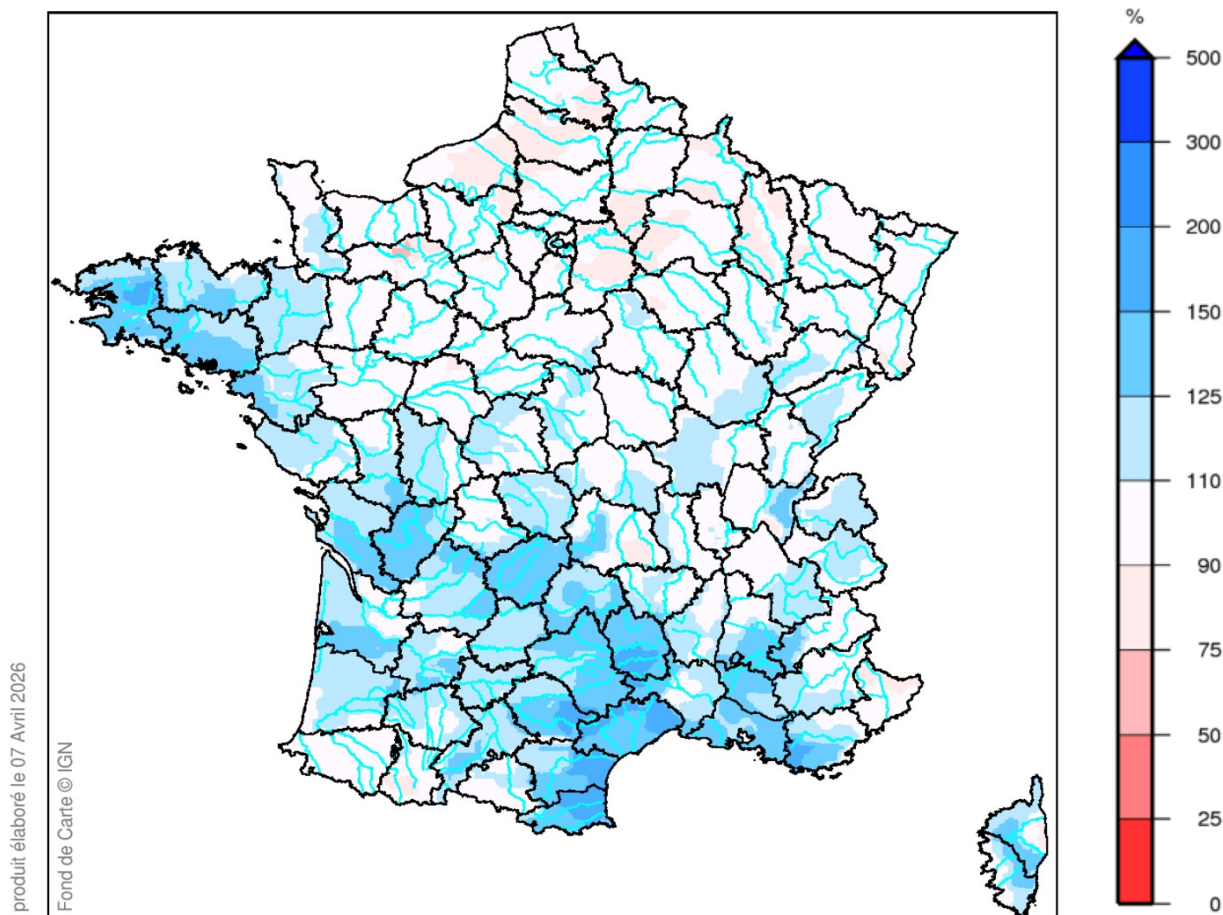
### Cumuls mensuels remarquables :

- 8.6 mm à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
- 13 mm à Colmar (Haut-Rhin)
- 147.8 mm à Hyères (Var), 3<sup>e</sup> mois de mars le plus arrosé depuis l'ouverture de la station en 1959
- 162.4 mm à Montpellier (Hérault), 4<sup>e</sup> mois de mars le plus arrosé depuis l'ouverture de la station en 1946



Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

## Rapport à la normale du cumul de précipitations sur la saison de recharge Septembre 2025 – Mars 2026



Avec une pluviométrie globalement proche de la normale en moyenne sur la France de septembre à décembre 2025 et en mars 2026 et excédentaire en janvier et février 2026, le cumul pluviométrique sur la période de recharge 2025-2026 est excédentaire d'environ 10 % avec un cumul moyen de 650 mm sur la France.

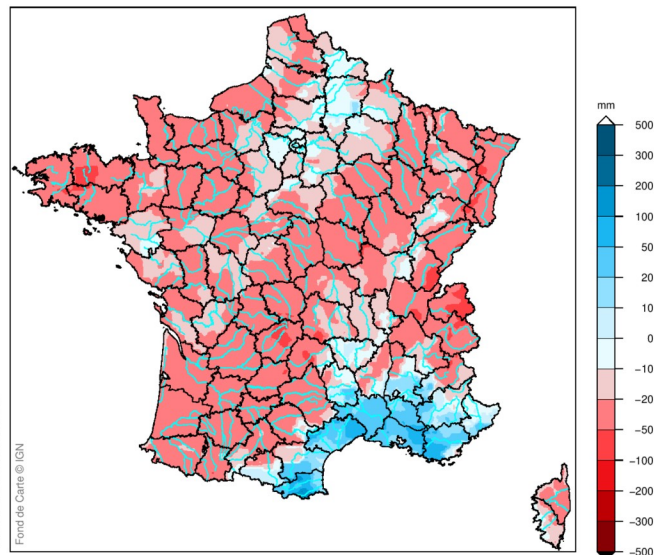
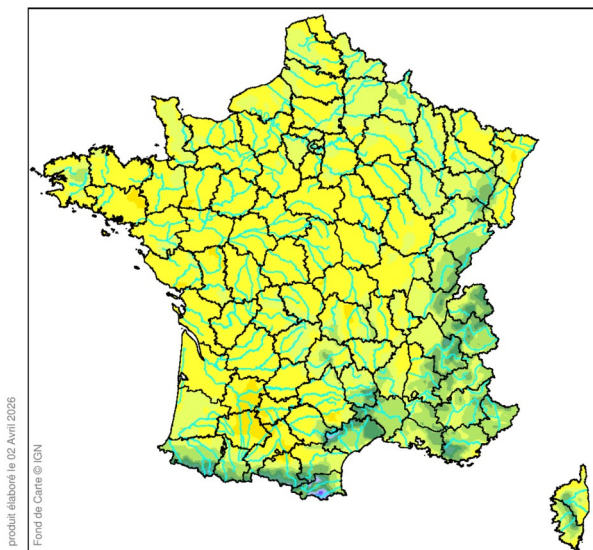
Les cumuls de précipitations sont proches de la normale du Nord et du Nord-Est à la Normandie, au val de Loire et à la moyenne vallée du Rhône ainsi que sur l'ouest du piémont pyrénéen, les Alpes du Sud. Ils sont par endroits déficitaires de 10 à 25 % de l'est du Pas-de-Calais à la Normandie et à la Lorraine. En revanche, ils sont excédentaires sur le reste du pays, de plus de 25 % du sud de la Bretagne à l'ouest de la Loire-Atlantique, sur la montagne corse, le sud du Jura, de l'ouest de la Provence au sud de la Drôme et à l'ouest des Hautes-Alpes et par endroits sur le Sud-Ouest. Ils ont atteint une fois et demie à deux fois la normale sur les Monts d'Arrée, le sud-ouest du Var et globalement sur le Languedoc-Roussillon.



Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Cumul de précipitations efficaces Mars 2026

## Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Mars 2026



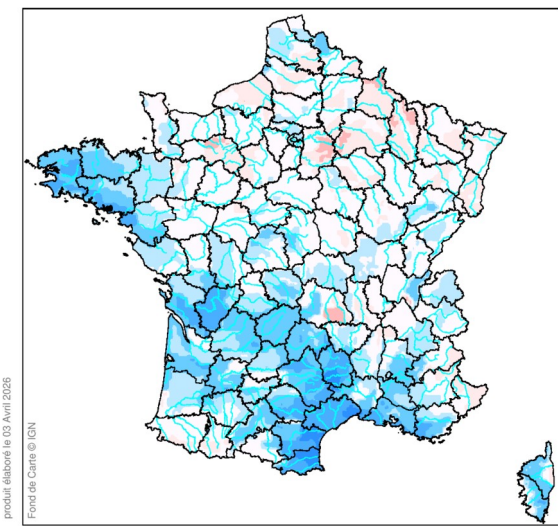
**Sur le mois de mars 2026, les précipitations efficaces ont été déficitaires de 80 % en moyenne sur la France avec un cumul moyen de 5 mm.**

Les cumuls mensuels ont été négatifs avec une évapo-transpiration supérieure au cumul de précipitations sur la quasi-totalité de l'Hexagone et les contours de la Corse, généralement inférieurs aux normales de 20 à 50 mm. Ils ont été localement 50 à 100 mm en dessous sur l'ouest de la Bretagne et du Massif central ainsi que sur les Alpes du Nord, le sud du Jura et les Vosges. Les précipitations efficaces ont été plus proches des valeurs de saison en Loire-Atlantique ainsi que du Bassin parisien au sud du département du Nord et au nord de la Champagne-Ardenne. À l'inverse, les cumuls ont été globalement 10 à 50 mm au-dessus de la normale sur le pourtour méditerranéen, jusqu'à 100 mm sur l'est de l'Hérault et des Bouches-du-Rhône et le sud-ouest du Var et 50 à localement 200 mm sur le Roussillon.

## Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1<sup>er</sup> septembre 2025 – 31 mars 2026

**L'année hydrologique 2025-2026 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces excédentaire de 15 %.**

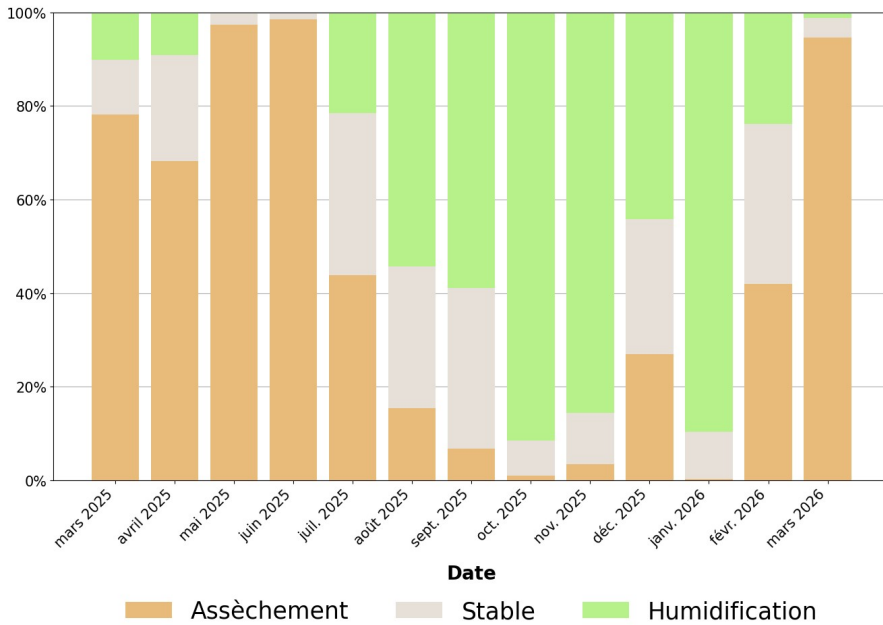
Les précipitations efficaces sont généralement proches de la normale du Nord et du Nord-Est à la Normandie, à l'est des Pays de la Loire, à la moyenne vallée du Rhône ainsi que sur les Alpes et l'ouest du piémont pyrénéen. Elles sont localement déficitaires de 25 à 50 % au nord de la Seine, sur l'Orne et le Puy-de-Dôme. En revanche, les cumuls sont excédentaires sur le reste du pays, de plus de 25 % de l'ouest de la Bretagne au sud du Pays nantais, sur le relief corse, de l'ouest de la Provence au sud de la Drôme et par endroits sur le Sud-Ouest. Ils atteignent une fois et demie à deux fois la normale du Finistère à l'ouest de la Loire-Atlantique, sur les Charentes et du sud du Massif central au pourtour du golfe du Lion, voire localement trois fois du Roussillon à l'Hérault et à la Lozère.





L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



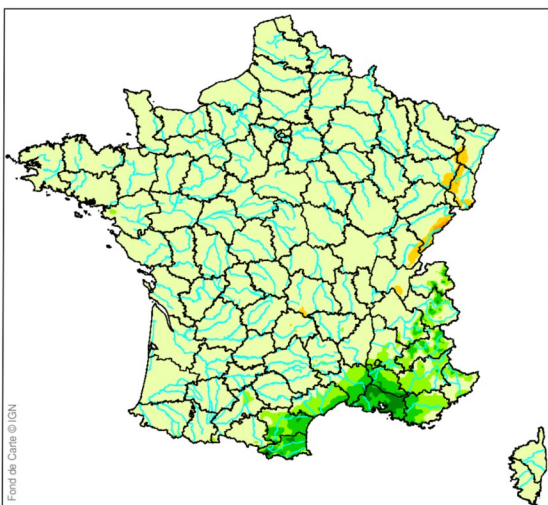
En mars, l'humidité des sols a été proche de la normale sur presque 80 % de la France mais supérieure sur près de 10 % du territoire.

Après un mois de février très arrosé, l'assèchement des sols s'est généralisé à la quasi-totalité du pays.

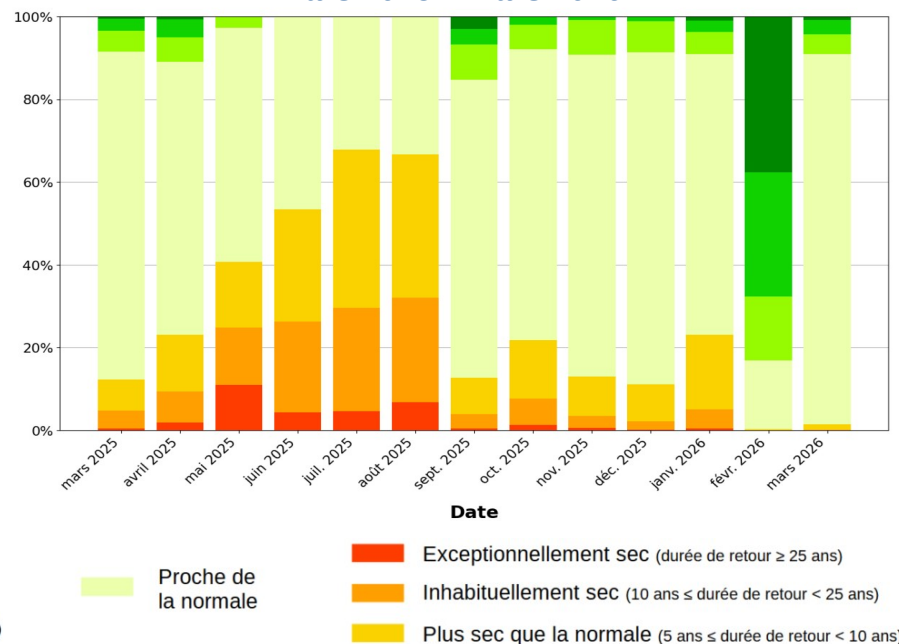
Les sols sont plus humides que la normale sur le pourtour méditerranéen et localement sur les Alpes mais plus secs par endroits du Jura aux Vosges. L'humidité des sols est proche de la normale sur le reste du pays.

Les sols se sont nettement asséchés sur l'ensemble du pays. À l'exception de la Lozère, ils sont restés plus humides que la normale du Languedoc-Roussillon à la Provence et au sud de la Drôme et localement sur les Alpes. Ils ont même été inhabituellement humides à exceptionnellement humides du Roussillon au littoral de l'Hérault ainsi que sur l'ouest de la région PACA. À l'inverse, ils sont devenus localement plus secs que la normale sur les massifs du Jura et des Vosges et sur le Haut-Rhin. Sur le reste du pays, l'indicateur d'humidité des sols a retrouvé des valeurs de saison.

## Indicateur d'humidité du sol Mars 2026



## Evolution de l'indicateur d'humidité du sol Mars 2025 – Mars 2026

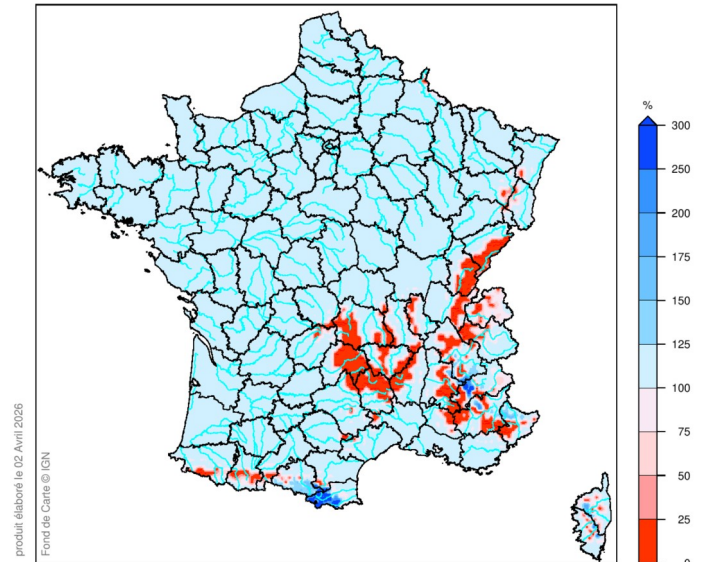
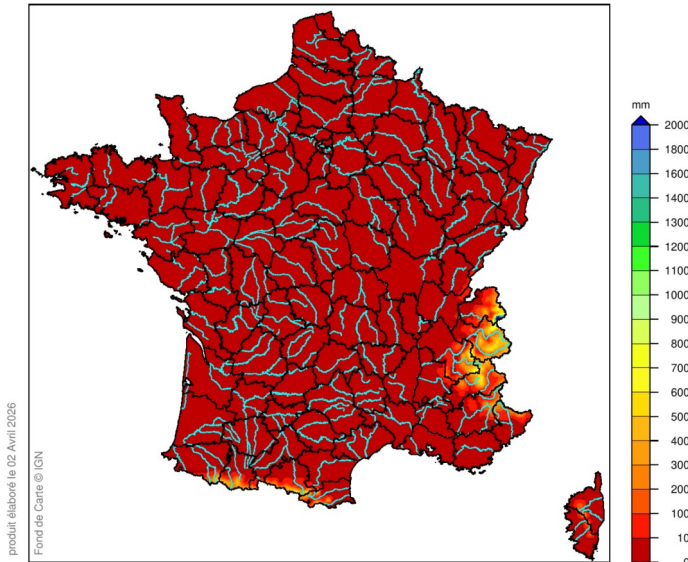




Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> avril 2026

## Rapport à la normale du cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> avril 2026

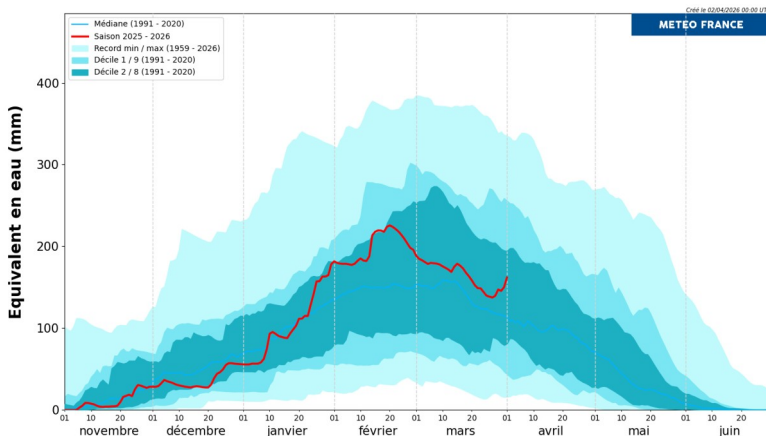


Au 1<sup>er</sup> avril, l'équivalent en eau du manteau neigeux est globalement déficitaire sur le Massif central et du Jura aux Préalpes mais proche de la normale sur le relief des Alpes et des Pyrénées, voire localement excédentaire.

Le déficit dépasse généralement 75 % mais l'équivalent en eau du manteau neigeux atteint localement deux à trois fois la normale sur les Pyrénées-Orientales et les Hautes-Alpes.

## Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> avril 2026

### Pyrénées (altitude > 1000 mètres)



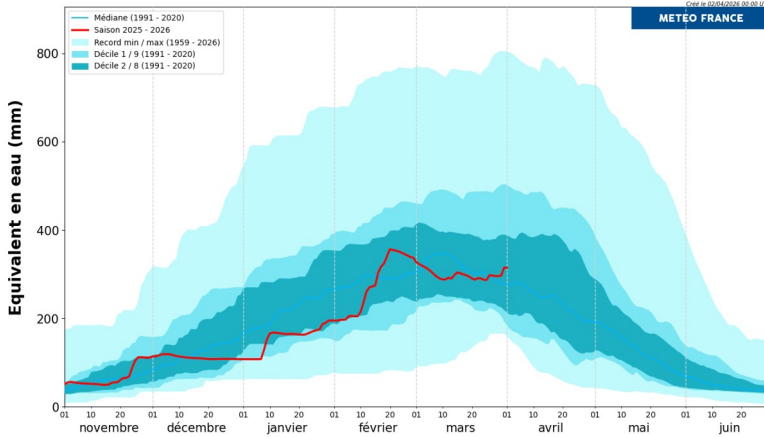
Sur les Pyrénées, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté globalement proche de la médiane jusqu'à mi-janvier puis a généralement atteint le 8<sup>e</sup> décile jusqu'à mi-février. Il s'est ensuite rapproché de la médiane jusqu'à fin mars puis a accusé une petite hausse suite aux chutes de neige en toute fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur les Pyrénées, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et disparaître quasi totalement à la fin du mois de juin.

Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> avril 2026

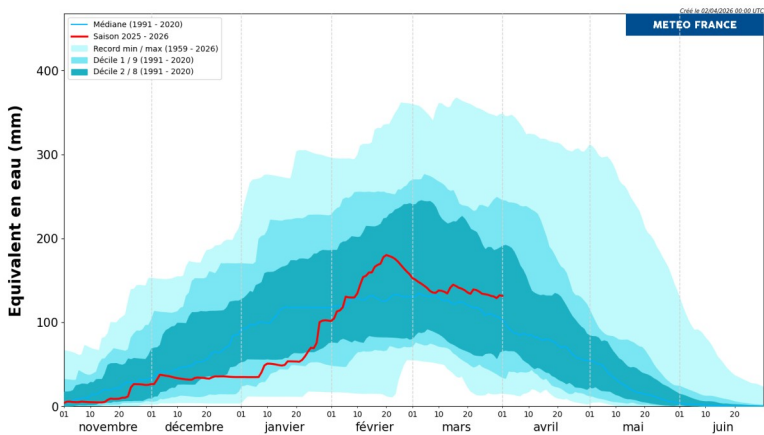
### Alpes du Nord (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté proche de la médiane jusqu'à mi-décembre puis est resté proche du 2<sup>e</sup> décile jusqu'à mi-février. Il a ensuite dépassé la médiane fin février grâce à des chutes de neige dès la moyenne altitude ainsi que fin mars.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux sans pour autant être nul à la fin du mois de juin.

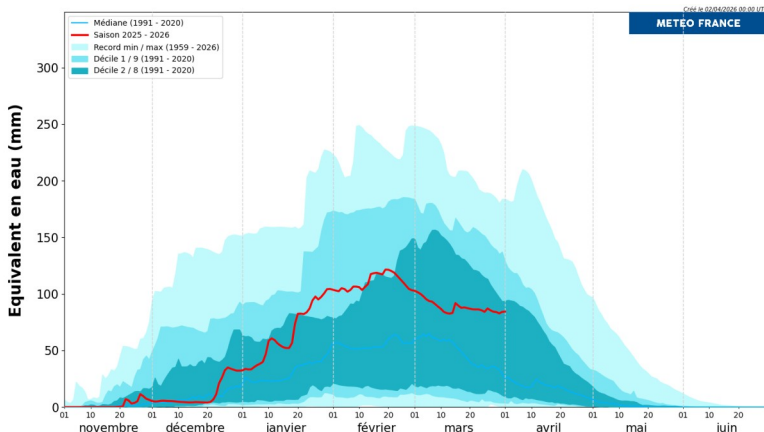
### Alpes du Sud (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté inférieur à la médiane jusqu'à début février, voire entre le 1<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> décile entre fin décembre et fin janvier. Il est ensuite resté au-dessus de la médiane jusqu'à fin mars.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul à la fin du mois de juin.

### Corse (altitude > 1000 mètres)



Sur la Corse, l'équivalent du manteau neigeux a été proche de la médiane jusqu'à la 2<sup>e</sup> décade de décembre puis est resté nettement au-dessus de la médiane jusqu'à fin mars, voire au-dessus du 8<sup>e</sup> décile entre fin janvier et mi-février.

À noter, qu'habituellement sur la Corse, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul au milieu du mois de juin.